

## FOOTBALL LIGUE 2

## Acapandí: "Prouver que j'ai le niveau"

Quand Thierry Laurey a pris les rênes de l'équipe professionnelle d'Arles-Avignon, fin novembre, il a immédiatement pointé du doigt les manques en terme d'effectif. Le nouveau coach de l'ACA voulait absolument des attaquants et un latéral droit. "Il n'y a pas de spécialiste à ce poste", répétait alors l'ancien superviseur de Saint-Étienne.

Alors que Jimmy Mainfroi avait été mis à l'essai plus d'une semaine en décembre, c'est un autre Réunionnais qui a rejoint, mercredi, le club provençal: le Saint-Pierrois Vincent Acapandí est prêt par l'AJ Auxerre jusqu'au 30 juin, sans option d'achat. "Les dirigeants m'ont demandé de me donner à fond. Je suis venu ici pour jouer et montrer de quoi je suis capable, prouver que j'ai le niveau professionnel", affirme-t-il.

Souvent dans le groupe des Icaunais mais entré en jeu une seule fois (en 32<sup>e</sup> de finale de la Coupe de France, contre Wasquehal) la saison passée, le latéral droit devrait connaître sa première titularisation professionnelle demain, au Havre. Bloqué par Cédric Hengbart à l'AJA, il pense avoir fait davantage les frais d'un choix de personne au lieu d'être jugé sur ses qualités. "Comme les dirigeants ne comptent plus sur moi, j'avais prévu de quitter Auxerre l'été dernier, pour Le Mans, raconte-t-il. Mais à la dernière minute, on m'a retenu. Et cet hiver, je me suis imposé. Il faut que je prenne ma vie en mains, j'ai envie de faire mon chemin".

À bientôt 22 ans (il les aura le 9 février), Vincent Acapandí n'arrive pas en terrain inconnu. Formé à la JS Saint-Pierroise,



Vincent Acapandí vient pour s'imposer et "animer le vestiaire". / PHOTO V. FARINE

club partenaire du Havre, il avait déjà rencontré Jamel Aït Ben Idir. Il se souvient aussi avoir affronté David Gigliotti lors d'un match de gala à La Réunion, quand ce dernier était à Saint-Étienne. Enfin, ces dernières années, en CFA, il lui est arrivé de croiser la route de Mamoudou Mara (Dijon) et d'Ousmane Ndiaye (Lyon).

Très convaincant samedi dernier en amical contre Nîmes, malgré la défaite (2-3), Acapandí a "essayé de jouer le plus simplement possible". Sa puissance (1,80m, 79 kg) devrait lui permettre de boucher son couloir droit. Reconverti milieu puis latéral, il n'en oublie pas son poste de formation, avant-centre, qu'il a tenu en équipe de France, des U16 aux U19, jouant notamment l'Euro et la Coupe du monde des U17 en 2007, avec Mamadou Sakho (PSG), Emmanuel Rivière (Toulouse) ou encore Yann Mvila (Rennes). **Benoît GILLES**

## LES ÉCHOS

## Landrin aussi sur le billard.

Alors que Fabien Laurenti va passer sur le billard pour une rupture du ligament du genou droit, un autre Acéiste devra subir une opération chirurgicale. Il s'agit de Christophe Landrin, qui s'est blessé le 20 décembre dernier contre Istres (1-5). Son genou étant très enflé depuis, des examens ont révélé qu'une plaque métallique, posée en 2004 quand il avait subi une double fracture tibia-péroné et genou, avait bougé. Selon l'avis d'un chirurgien, il devra se la faire enlever, une

fois l'inflammation résorbée.

## Cournaud annoncé lundi...

Mehdi Cournaud à l'ACA, c'est un peu l'Arlésienne. Alors qu'il devait déjà arriver la semaine dernière, l'attaquant dijonnais n'était toujours pas là hier. Son arrivée à Arles-Avignon, pour un prêt de 6 mois, est espérée lundi. Sachant que le mercato se termine mardi à minuit...

## Germany va en savoir plus.

Remis d'une blessure à l'adducteur gauche, Gaël Germany va passer aujourd'hui une échographie à Arles, car il ressent une gêne au pubis. **B.G.**

## CROSS-COUNTRY

## DES CHAMPIONNATS DÉPARTEMENTAUX DÉCEVANTS POUR LE SO ARLES

Les résultats obtenus par les athlètes du Stade Olympique Arlésien à l'occasion des championnats départementaux de cross-country sont assez loin des espoirs qu'avaient fait naître les entraînements depuis la reprise. En effet, les équipes "éveil" et poussins, qui étaient candidates au podium n'ont pas atteint leur objectif. Les premiers se sont classés à une honorable 7<sup>e</sup> place avec 514 points, assez loin de la victoire, remportée par les enfants de Saint-Martin de Crau, avec 596 points. Les poussins, un peu mieux classés avec leur place de 5<sup>e</sup> (884 points) restent eux aussi très éloignés du podium, dont la 3<sup>e</sup> place se jouait à 933 points. Pour les benjamins, il convient de signaler la bonne 19<sup>e</sup> place de Julien Otheguy et, à un degré moindre, celle de Sami Alakheir, 41<sup>e</sup> seulement. Les benjamins, à cause d'un malheureux concours de circonstances (un problème administratif des organisateurs) n'ont pas pu participer à leur épreuve. Elles ont ensuite couru avec les garçons mais, de ce fait n'ont pu défendre leurs chances, et notamment Nikita Gaussen. Le Comité 13 a toutefois accepté de les qualifier exceptionnellement pour les championnats régionaux. En minimes filles, là où les espoirs du SOA semblaient être solides, il a aussi fallu déchanter malgré une honorable place de 12<sup>e</sup> pour Dounia Maazouz, mais à près d'une minute du podium. Manon Pereira, à l'issue d'une course régulière, se classe 24<sup>e</sup>. Les minimes garçons restaient sur le même tempo que l'ensemble des jeunes du club avec, comme chef de file, Raphaël Jacquemin à la 22<sup>e</sup> place. **A.M.**



## Châto est toujours en quête d'un autre modèle économique

## RUGBY À XV La situation financière du RCC demeure fragile et incertaine

La menace est réelle. La situation nette déficitaire de Châto (- 38 252 €) n'a pas échappé à la DNACG (Direction nationale d'aide et de contrôle de gestion). L'organisme a mis la pression sur un club dans le collimateur du gendarme financier depuis plusieurs années. Si le RCC ne parvient pas à redresser ses comptes, la DNACG se réserve le droit de rétrograder le club de deux divisions. Une mise en garde moins inquiétante qu'en première lecture.

Tout d'abord car de nombreux clubs affichent des chiffres bien plus alarmants que ceux du Rugby Club Châteaurenardais (Nice par exemple). Châto achève également l'année 2011 avec des comptes au vert et un excédent de 28 985 €. Cet effort pourrait rassurer la DNACG au moment de se pencher sur le cas des Provençaux.

## "Tout est à faire ici. C'est un avantage."

ARNAUD VERCRUYSSE

Mais cela ne saurait masquer un contexte guère réconfortant. Le RCC est un club sous perfusion, dont la principale source de revenus provient des collectivités. Les recettes liées à l'activité sont en net recul, avec une fréquentation du stade en baisse. Certes, le partenariat a connu un bond de 35 000 €, mais il le doit en partie à l'entreprise Blachère, qui a injecté 50 000 € dans les comptes de Châto.

Le RCC souffre dans ce secteur. Si le club peut s'appuyer sur 250 000 € de fonds privés, ce chiffre est bien loin des 400 000 € espérés en début d'exercice. "30% des partenaires ne vont pas au bout de leurs promesses, souligne Gérard Rech, le commissaire aux comptes. Le potentiel est là, tout près. Nous aurions besoin de 300 à



La question revient avec insistance: Châto a-t-il les moyens d'exister en Fédérale1? Si la réponse est "oui" sur le terrain, l'optimisme est loin d'être de rigueur en coulisses. / PHOTO VALÉRIE FARINE

350 000 € de sponsoring." Ce chiffre se rapprocherait de celui d'une PME. "Il faudrait au moins 25 % de fonds propres, poursuit Gérard Pauleau, le comptable du club, de la société Expa13. On en est loin."

Cette situation a alerté le maire de Châteaurenard, Bernard Reynes. Ce dernier n'a pas hésité

à monter au créneau lors de la dernière assemblée générale du club. "On a offert des aides exceptionnelles au club une fois, deux fois, mais on ne va pas continuer éternellement, a-t-il lancé. Les subventions vont aussi baisser. Il faut anticiper, sinon tout le club va s'écrouler". Après cette prise de conscience (mal-

gré la faiblesse de l'assistance), la solution semble passer par un nouveau modèle économique. Un projet défendu depuis plusieurs mois par la nouvelle équipe dirigeante, Arnaud Ver-

cruysse en tête. Le manager du RCC est d'ailleurs intervenu dans le même sens que le maire de Châteaurenard. "Notre fonctionnement n'est plus viable, a-t-il insisté. Nous avons besoin d'un pôle de 4 ou 5 entrepreneurs pour porter nos actions. Tout le monde regarde vers Bernard Blachère. Mais cela peut être un autre chef d'entreprise, avec un nouveau réseau. Tout est à faire à Châto, c'est un avantage."

Un atout à concrétiser au plus vite, sous peine de voir le train de la Fédérale 1 s'éloigner définitivement. **Nicolas BARBAROUX**

nbarbaroux@laprovence-presse.fr

## LE PROJET DE LA SASP EN STAND-BY

C'est l'axe majeur du développement du club. La création de la SASP (Société anonyme à statut professionnel) suit son cours. Actuellement, le club peut compter sur 56 250 € de promesses d'actionariat et 45 000 € de la part de divers partenaires. Un chiffre encore loin du capital attendu (150 000 €). "On travaille pour faire venir un entrepreneur qui apporterait entre 50 et 70 000 € et qui prendrait la direction du club, annonce Arnaud Vercruysse. Aujourd'hui, nous n'avons personne". Gérard Pauleau a, lui, précisé que la "SASP n'est pas le remède à tous les maux. Elle sera valable si le projet du club est solide".

N.B.A.

## LE JOUEUR

## Ludovic Zanini: "Plus question d'évoquer le maintien"

Avec un optimisme à toute épreuve, le taulonneur envisage une belle fin de championnat pour le RCC. D'ailleurs, Ludovic Zanini n'hésite pas à faire des pronostics ambitieux pour le groupe châteaurenardais. Pourtant, la saison avait mal commencé pour lui. À moins que ce soit la précédente qui avait mal fini...

Sous les couleurs de l'équipe de rugby à VII de Monaco, Ludovic Zanini participe au tournoi de Moscou. Le 3 juillet 2011, c'est la tuile. "Fracture de l'avant-bras gauche et retour au pays pour me faire soigner ici", précise-t-il. Début août, quand ses partenaires retrouvaient le chemin de l'entraînement, lui montrait ses radios. Peut-être pour mieux prendre son mal en patience et conjurer le sort. "Je trépanais de voir les autres vivre un début de saison difficile, sans compter cette défaite devant Castanet en ouverture de la saison à Coubertin, confie-t-il. C'est compliqué de suivre les matches depuis le bord du terrain, encore plus quand la défaite est au bout."

Une fois obtenu le feu vert des médecins, Ludovic Zanini a repris du service en première ligne devant Bourg-en-Bresse (défaite 36-0). "Le groupe aurait pu exploser, observe-t-il. Mais nous avons su bien réagir, surtout après la défaite devant Saint-Étienne. Au lieu de sombrer et d'être affectés mentalement, la réaction a été saine. Nous sommes bien repartis." Après la victoire devant Montauban, celle obtenue à Romans a été révélatrice de la qualité du groupe, selon l'international monégasque. "Cette victoire, nous sommes allés la chercher, rappelle-t-il. C'est le coup parfait pour un succès à l'extérieur, obtenu collectivement et en exploitant les lacunes de Romans." Ce renouveau est le fruit d'une préparation physique

rigoureuse mise en place depuis le début de la saison. Sans oublier un moral taillé pour passer tous les obstacles. Une remise en question sera tout de même nécessaire après le déplacement difficile à Castanet (défaite 43 à 19). Zanini est-il toujours prêt à prêcher la bonne parole dans le vestiaire?

"J'ai une solide réputation d'optimiste et de décontraction, avoue-t-il. Mais dans le vestiaire, je ne prends pas souvent la parole. Nacim (Bouaouali), Stéphane (Fabre) et Ivo (Morais) le font bien. Maintenant, quand il faut parler, cela m'arrive de motiver le groupe". D'autant qu'il répond toujours présent pour faire évacuer la pression négative. Lu-

dovic Zanini a le chic pour trouver les mots qui rendent la vie meilleure. Une certaine légèreté d'esprit qui amène cette réflexion. "Se non è vero, è bene trovato" ("si ce n'est pas vrai, c'est bien trouvé"), selon une maxime née pas loin de sa ville natale, Monaco.

Jean-Pierre BREL

Né le 1<sup>er</sup> juin 1983 à Monaco.  
Taille: 1,83 m. Poids: 105 kg.  
Poste: Taulonneur.  
International amateur France (2009).  
International à VII Monaco (2011).  
Clubs précédents: Narbonne (2004-2006), Parme (2006-2007), Nîmes (2007-2008).



Ludovic Zanini (au centre) a vu son début de saison contrarié par une fracture de l'avant-bras gauche. De retour depuis début novembre, il veut mener le RCC le plus loin possible. / PHOTO V.